



Sainte-Barbe

Faits saillants

La municipalité de Sainte-Barbe borde le lac Saint-François. Son développement est plus tardif que celui des autres municipalités de la région. En effet, la paroisse de Sainte-Barbe n'est érigée qu'en 1882, suivi par la création de la municipalité de paroisse en 1887. Le noyau de la municipalité se forme dans le dernier quart du 19^e siècle et est surtout peuplé de familles canadiennes-françaises. Son développement se poursuit notamment grâce à l'afflux de villégiateurs, particulièrement durant les premières décennies du 20^e siècle.

La municipalité comporte **70 immeubles inventoriés**. Le corpus est principalement constitué de maisons rurales et de chalets. Un secteur et deux ensembles d'intérêt ont été identifiés, soit le secteur de Sainte-Barbe, l'ensemble paroissial de Sainte-Barbe, ainsi que l'ensemble de villégiature de Port Lewis et de la Pointe-McKillop.

La plupart des immeubles inventoriés ont été construits entre 1890 et 1940. Peu ou pas d'immeubles construits durant la première moitié du 19^e siècle subsisteraient. Cependant, près de la moitié du corpus est considéré centenaire, tels que le 832, route 132; le 75, chemin de la Baie; le 578, chemin de l'Église et le 933, route 132.



75, chemin de la Baie



578, chemin de l'Église



832, route 132



933, route 132



Typologies architecturales et caractéristiques récurrentes

Deux types architecturaux sont particulièrement présents à Sainte-Barbe, représentant près de la moitié du corpus :

- La maison cubique de type catalogue
- La maison de colonisation

Toutefois, près du tiers du corpus n’est associé à aucun type architectural. La majorité de ces immeubles sont des chalets ayant des formes et des matériaux variés.

Matériaux employés		
Parement	Sainte-Barbe	Haut-Saint-Laurent
Pierre	0 %	6 %
Brique	11 %	22 %
Bois	7 %	15 %
Matériau contemporain	66 %	52 %
Couverture		
Tôle	46 %	72 %
Bardeau d’asphalte	51 %	21 %

La grande majorité des immeubles possèdent un parement en matériaux contemporains et une couverture en bardeaux d’asphalte, et ce, en proportions nettement plus importantes que dans le Haut-Saint-Laurent. À l’inverse, les parements traditionnels sont peu communs. D’ailleurs, Sainte-Barbe est la seule municipalité dont aucun immeuble inventorié n’est construit en pierre de taille ou en moellons.

La **maison cubique de type catalogue** est largement le type le plus représenté à Sainte-Barbe, soit 38 % du corpus. Ces maisons se trouvent presque toutes sur le chemin de l’Église et la route 132.



540, chemin de l’Église



998, chemin de l’Église

La **maison de colonisation** constitue 10 % du corpus. Plusieurs de ces maisons se trouvent dans le noyau de Sainte-Barbe.



385, chemin du Bord-de-l’Eau



439, chemin de l’Église



Éléments notables

L'église de Sainte-Barbe (1967) est unique dans le Haut-Saint-Laurent, notamment par sa façade triangulaire et ses retombées extérieures des arcs intérieurs en bois lamellé-collé. D'ailleurs, il s'agit d'un des seuls lieux de culte à l'architecture moderne dans la MRC, outre la chapelle du Mont-de-l'Immaculée à Saint-Anicet. Le magasin général Girouard revêt d'une grande importance locale et contribue au caractère du noyau de Sainte-Barbe. La municipalité possède également de nombreux chalets qui témoignent de la villégiature du début du 20^e siècle dans la région, tel que le 157, 64^e avenue. D'ailleurs, une résidence d'été située sur une île au large de Sainte-Barbe a été construite et habitée par Paul-Émile Lalanne, un médecin montréalais et un fervent nazi notoire. L'île et la résidence ont ensuite appartenu pendant quelques années à la Corporation épiscopale catholique romaine de Valleyfield et ont servi de lieu de camp estival pour la Jeunesse étudiante catholique.



Église de Sainte-Barbe (1967) ; 471, chemin de l'Église



Magasin-général Girouard ; 449, chemin de l'Église



157, 64^e avenue



Résidence d'été du docteur Lalanne (1930) ; île Lalande



Secteurs d'intérêt

Secteur de Sainte-Barbe

Le secteur correspond au noyau villageois historique de Sainte-Barbe, situé au croisement du chemin de l'Église et de la montée du Lac (route 202). Le village de Sainte-Barbe se développe dans le dernier quart du 19^e siècle, à la suite de la création de la paroisse catholique de Sainte-Barbe. Outre l'ensemble paroissial, le secteur comprend quelques immeubles à vocation commerciale anciens, dont un magasin général, construit en 1875 et qui conserve sa fonction d'origine, ainsi qu'un hôtel construit au tournant du 20^e siècle, devenu un immeuble résidentiel. Le cadre bâti résidentiel ancien témoigne surtout de l'influence de l'architecture vernaculaire industrielle.



Localisation des ensembles et secteurs d'intérêt de la municipalité de Sainte-Barbe



Ensemble paroissial de Sainte-Barbe

Cet ensemble, composé de l'église catholique actuelle construite en 1967, de l'ancien presbytère (1912) et du cimetière adjacent, constitue le noyau paroissial du village de Sainte-Barbe. D'abord établie comme mission, la paroisse de Sainte-Barbe est officiellement érigée en 1882. L'église actuelle est la deuxième à être construite sur ce site. Elle remplace une église plus ancienne, érigée en 1859 pour la paroisse voisine de Saint-Stanislas-de-Kostka, puis déplacée à Sainte-Barbe en 1883 afin de répondre aux besoins de la nouvelle communauté paroissiale. Aujourd'hui situé face à l'hôtel de ville, l'ensemble paroissial témoigne du rôle central qu'a joué l'institution religieuse dans l'organisation de la trame urbaine, la toponymie et dans le développement du village de Sainte-Barbe.

Ensemble de villégiature de Port Lewis et de la Pointe-McKillop

Cet ensemble s'étend sur les territoires des municipalités de Saint-Anicet et de Sainte-Barbe, en bordure du lac Saint-François. Il comprend plusieurs chalets et anciennes résidences d'été qui témoignent de l'essor de la villégiature le long des rives du lac dès la fin du 19^e siècle. La présence du quai de Port Lewis, relié à l'arrière-pays par le chemin de Planches, favorise l'émergence d'un hameau à proximité de son intersection avec la route 132. Ce noyau s'organise progressivement pour offrir des services aux villégiateurs établis sur les rives du lac, participant ainsi à l'animation saisonnière du secteur.

